

Claire Gaudron  
M10

# **Réalisation Artistique Personnelle**

*Concert en l'église de la Méritré le 13 décembre 2009*

|   |   |
|---|---|
| I. PRESENTATION DU PROJET .....                               | 3 |
| II. PROBLEMATQUES INSTRUMENTALE.....                          | 4 |
| III. EXPLORATION DE L'ORGUE DANS CE<br>REPERTOIRE .....       | 4 |
| 1. Dans le répertoire soliste.....                            | 4 |
| 2. Dans les pièces accompagnées.....                          | 5 |
| IV. L'ADAPTATION A LA VOIX.....                               | 6 |
| V. LE CHŒUR FACE AU PIANO .....                               | 6 |
| VI. L'ORGUE ET LE PIANO : OPPOSITIONS ET<br>SIMILITUDES ..... | 7 |
| CONCLUSION.....   | 8 |
| ANNEXES .....   | 9 |

## I. PRESENTATION DU PROJET

Les circonstances ont voulu que je sois amenée à accompagner le chœur lyrique Ligeralis lors d'un concert « Voix, orgue et opéra » donné en l'église de la Méritré (49) le 13 décembre dernier. Il s'agit d'un chœur de bons amateurs, que j'accompagne régulièrement depuis plusieurs années, mais dont le répertoire, axé sur l'opéra, est ordinairement accompagné exclusivement au piano.

C'est cette invitation à se produire dans une église, dans le cadre de la saison des Amis de l' Orgue locale, qui a suscité le désir de dépasser ce mode de fonctionnement habituel pour profiter de ces circonstances particulières, d'autant que l'association qui nous invitait tenait particulièrement à ce qu'on entendit le grand orgue, récemment restauré, au cours du concert. Or, cet orgue étant très hautement atypique, la tentation était grande d'en profiter pour donner à cet événement une physionomie anticonformiste, néanmoins en idéale adéquation avec le lieu. Ainsi ont été tentées : la réduction d'orchestre au piano, la transcription pour orgue d'œuvres de clavecin, la transposition d'œuvres vocales...

Ce concert s'articule donc en deux parties :

1. orgue seul et orgue et voix de soprano
2. chœur (petits ensembles, chœur mixte, chœur d'hommes), solistes et piano.

## **II. PROBLEMATIQUES INSTRUMENTALE**

Cet orgue, dont l'essentiel remonte à 1847, a été installé ici d'occasion, et augmenté d'un second clavier à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Inchangé depuis, il comporte un clavier de 54 notes (ut1 à fa5), un second clavier sans basses (fa2 à fa5) et un petit pédalier à l'italienne (touches en pente) en tirasse du premier clavier (ut1 à fa2). Accordé un demi-ton plus haut (470 Hz environ), il ne comprend que des jeux de fonds et d'octaves (ceux-ci coupés en basses et dessus) ainsi que des jeux d'anches à reprises ! Le clavier supérieur n'est constitué que de jeux solistes.

Autant dire qu'il n'existe aucun répertoire pour un tel instrument, conçu exclusivement pour l'accompagnement vocal et l'improvisation, selon des principes et une esthétique depuis longtemps désuets.

Les restrictions technologiques de l'instrument imposaient donc un répertoire extra-organistique. J'ai choisi la cinquième Suite française pour clavecin, ainsi que le Concerto italien de Bach, dont l'écriture à un seul clavier, sans contraintes de registration ni de diapason/tempérament, justifiait tous les accommodements.

## **III. EXPLORATION DE L'ORGUE DANS CE REPERTOIRE**

### **1. Dans le répertoire soliste**

L'Allemande de la Cinquième Suite s'imposait en ouverture de programme, avec son plan tonal franc, ainsi que son écriture polyphonique bien dans le style organistique de Bach, enregistrée pour la circonstance avec un chœur de jeux de fonds 8', 4' et 2' évoquant les timbres des instruments joués par lui.

Le second mouvement du Concerto italien, avec cette aria si expressive et sa basse obstinée, sonnait idéalement avec le Hautbois du second clavier, accompagné par des fonds doux du premier. Les quelques notes outrepassant au grave l'étendue du manuel étaient octaviées. Quant au final, sans utiliser les anches, que la température avait désaccordées, il requérait l'ensemble du plénum avec 16 pieds, auquel j'ai encore ajouté l'accouplement de claviers pour mettre en valeur la réexposition.

Cette « orchestration », d'évidence non prévue par le compositeur, est toutefois entièrement dans sa façon de penser et de procéder : n'avait-il pas dans sa jeunesse transcrit de nombreux concertos de Vivaldi, Marcello, Saxe-Weimar... pour l'orgue ou le clavecin, sans que l'on remarque pour autant de différences d'écritures notables selon l'instrument de destination ? Il est remarquable par exemple de constater que l'ambitus de la voix soliste du second mouvement correspond parfaitement à la tessiture d'un jeu d'orgue tel que le Cornet, que Bach utilise dans maint choral orné.

## **2. Dans les pièces accompagnées**

L'orgue servait encore pour accompagner la soprano soliste dans des œuvres célèbres de Vivaldi : « Domine Deus » extrait du Gloria, Haendel : « Rejoice » du Messie, Mozart : « Exultate, jubilate », et « Laudamus te » des Vêpres d'un confesseur, ainsi que Gounod : Ave Maria. En ce qui concerne la partie d'orgue, elle se fondait sur la réduction pour piano de la version orchestrale d'origine, laquelle encourageait à l'orgue des effets de couleur, d'autant plus que la partition réduite mentionnait explicitement l'instrumentation initiale. Ainsi par exemple les ritournelles du « Laudamus te » étaient-elles à chaque retour isolées sur un même timbre soliste.

Quant à la registration d'ensemble, elle tirait un parti maximal des jeux de fonds, auxquels la Voix céleste, par son vibrato naturel, conférait une couleur comparable à celle des cordes de l'orchestre.

## **IV. L'ADAPTATION A LA VOIX**

Le choix du répertoire a nécessité une étude méticuleuse pour s'accommoder de la tessiture aiguë imposée par l'orgue à la soliste. Outre le strict ambitus de la voix, nécessairement montée d'un demi-ton, il fallait considérer les mouvements mélodiques permettant d'atteindre aisément telle ou telle note risquée, et éviter d'éventuels passages périlleux entre voix de poitrine et voix de tête.

Si l'on se réfère ainsi à d'innombrables versions transposées des œuvres vocales tant dans le répertoire de la mélodie que dans celui de l'opéra, celles-ci ont généralement lieu vers le grave. Si l'on prend les lieder de Schubert en exemple il existe les cycles en trois versions : voix basses, voix moyennes, voix hautes. Ici le problème était inversé, et ont requis de notre part un travail spécifique et minutieux pour obtenir une sensation finale d'aisance et de naturel expressif.

## **V. LE CHŒUR FACE AU PIANO**

Par contre, il n'était pas envisageable de se livrer au même exercice de transposition avec le chœur lui-même, constitué pour la plus grande part d'amateurs peu aguerris. C'est ce qui justifiait pour toute la seconde partie du programme l'usage du piano, dont le diapason normal offrait toute sécurité.

En outre, la proximité optimale vis-à-vis des chanteurs permettait un travail plus détaillé de fusion/contraste entre l'instrument et les voix.

Le programme comportait des extraits de Fernando Cortez (Spontini), Norma (Bellini), Béatrice et Bénédicte (Berlioz), les Vêpres siciliennes (Verdi), Don Pasquale (Donizetti) et Faust (Gounod), autant d'œuvres à grand orchestre, dont le piano, comme l'orgue précédemment, assurait la réduction.

## **VI. L'ORGUE ET LE PIANO : OPPOSITIONS ET SIMILITUDES**

Ici pourtant, malgré la similitude apparente du procédé, les procédés utilisés ne pouvaient qu'être radicalement différents du fait de la nature divergente des deux instruments à clavier. Ici il n'est pas question de recherche d'équilibre ou de contraste des timbres, mais en revanche une infinie palette de nuances et de touchers, inexistantes à l'orgue, et qui permettent au piano d'évoquer les couleurs de l'orchestre quand l'orgue, lui, était dans le registre de l'analogie.

Il est intéressant de remarquer les similitudes recherchées à travers ces deux instruments à claviers hors de leur répertoire propre. Et on remarque que malgré ce rapprochement, les moyens pour arriver à une même palette de résultat sont opposés.

## CONCLUSION

Ainsi, par la coïncidence des faits : un concert requérant des formations vocales variées, deux instruments à clavier dont un piano, et un orgue d'un caractère pour le moins singulier, ce simple concert a-t-il suscité la réflexion de l'ensemble des intervenants pour créer, par une adaptation judicieuse aux circonstances, un moment musical non transposable et riche en enseignements, tant pour les artistes que pour le public : complémentarité et opposition entre orgue et piano, entre voix soliste et chœur, entre musique vocale, pianistique et orchestrale...

Mais n'est-ce pas le but de tout concert, que de recréer, par cette confrontation fortuite entre des œuvres non conçues pour être jouées dans une même circonstance, une nouvelle œuvre d'art, qui est ce concert lui-même, auquel son caractère fugitif donne la physionomie d'une improvisation ?

# ANNEXES

Articles de presse :

## La Ménitré

Concert exceptionnel à l'église, dimanche



*Avec l'ensemble Ligeralis un moyen d'approcher l'opéra à travers des extraits de morceaux choisis.*

Les « Amis des orgues de l'église de La Ménitré » proposent dimanche 13 décembre à 16 h un concert de haut niveau avec l'ensemble lyrique d'Avrillé Ligeralis « Voix, orgue et opéra ». En première partie du concert, la soprano Véronique Ferrer accompagnée à l'orgue par Claire Gaudron interpréteront du Bach, Vivaldi, Mozart, Haendel, Gounod. Cette première partie sera retransmise sur grand écran (la soliste chantant à la tribune de l'orgue situé au fond de l'église).

En seconde partie l'ensemble Ligeralis et ses 60 choristes sous la direction d'Abdon Van Den Broucke et la soliste Véronique Ferrer, présenteront un « Spectacle sur l'opéra » à partir d'extraits connus de tous. Les chanteurs se produisent sans partitions, sont costumés et animent la scène par des mouvements d'ensemble,

des changements de costumes, d'accessoires. Un spectacle pour tous, qui permet à un public non initié d'approcher l'art lyrique. Au programme : des airs de Norma de Bellini, Fernand Cortez de Spontini, Béatrice et Bénédict de Berlioz, Les vêpres siciliennes de Verdi, Don Pasquale de Donizetti etc.

**Dimanche 13**, à 16 h ; entrée 10 €, gratuit pour les moins de 15 ans. Réservations, office de tourisme Vallée-Loire-Authion, tél. 02 41 57 01 82.

### ■ Déclaration d'intention de production de semences potagères

Les producteurs de semences potagères sont invités à faire leur déclaration d'intention de production 2010 à la mairie, avant le 20 décembre.

OF 10 décembre 2009

o F 10 décembre 2009

### Le chœur lyrique d'Avrillé, dimanche, à La Ménittré

Invité par les Amis de l'orgue, l'Ensemble Ligérais donne un concert intitulé « Voix, orgue et opéra », dimanche 13 décembre, en l'église de la Ménittré. La pianiste et organiste Claire Gaudron se produira en ouverture dans un registre de musique sacrée ainsi que la soliste soprano Véronique Ferrer. Les soixante choristes de l'ensemble lyrique interpréteront ensuite des airs d'opéras sous la conduite de leur directeur musical, Abdon Van Den Broucke. Des extraits choisis parmi les œuvres de Bellini, Verdi, Berlioz, Spontini et Donizetti sont au programme de ce dernier concert de l'année.

« En 2010, l'Ensemble Ligérais fêtera son 25<sup>e</sup> anniversaire », annonce la nouvelle présidente, Annick Deneux.

« Pour marquer cet événement, nous préparons un concert avec solistes, mise en espace et costumes, prévu le dimanche 14 mars, au théâtre

Chanzy, à Angers. Pour renforcer les pupitres, nous sommes prêts à accueillir de nouveaux choristes de bon niveau. Les répétitions ont lieu au centre Georges-Brassens, chaque mardi, de 20 h 15 à 22 h 30, et deux samedis, par trimestre, de 14 h 15 à 17 h 30. »

Après la récente assemblée générale, trois nouvelles recrues ont rejoint les membres du bureau composé aujourd'hui d'Annick Deneux (présidente), Philippe Le Foch et Marylène Buffet (vice-présidents), Brigitte Boumier et Estelle Leneveu (secrétaire et secrétaire adjointe), Michel Chailleux (trésorier), Yves Portejoie et Marie-Madeleine Toutlemonde (trésoriers adjoints).

**Dimanche 13 décembre**, à 18 h, en l'église de La Ménittré. Entrée : 10 €. Réservations à l'office du tourisme Loire-Autheion. Tél. 02 41 57 01 82.



Les membres du bureau de l'Ensemble Ligérais avec Josiane Bretonnière, chargée de la convivialité, et les régisseurs, Pierre-Luc Moreau et Bernard Ripneau.

## La Ménitré

### Les Amis de l'orgue ont proposé un brillant concert

C'est avec l'ensemble Ligeralis que s'est terminé dimanche dernier la série de concerts proposés par les Amis des orgues de La Ménitré. Après une première partie où le public a suivi sur grand écran la soprane Véronique

Ferrer et l'organiste Claire Gaudron dans des œuvres de Bach, Mozart, Gounod, les choristes de Ligéralis ont envahi le chœur de l'église pour interpréter des extraits de chœurs d'opéras dont ils se sont fait les spécialistes.



*Le Chœur des domestiques de Donizetti a clos ce concert.*

\_AGL16

OF 16 décembre 2009